

## Comment se reprendre après 2018 ?



Dix ans que les institutions de prévoyance suisses n'avaient pas pris un tel bouillon. Trois d'entre elles nous disent comment elles ont accusé le coup et préparent l'avenir.

**L**es caisses de pensions suisses ont vécu leur annus horribilis en 2018. La pire année depuis la crise de 2008! Selon un baromètre d'UBS, net de frais, leur performance s'est placée à -3.45% alors qu'entre 2010, c'est une hausse moyenne de 3.51% qu'elles ont affiché. La baisse des actions – tant suisses qu'étrangères – a pesé de tout son poids, tandis que les autres poches d'allocation n'ont pas suffi à redresser la barre. En 2018, selon Swissscanto, les réserves des institutions de prévoyance sont passées de 14.4% à 7.7% des actifs sous gestion en l'espace d'une année, et les taux de couverture se sont également effrités.

Comment ce coup de massue a-t-il été ressenti et a-t-il eu un quelconque effet sur la stratégie des caisses pour 2019? Vis-à-vis des pertes subies l'an dernier, les trois institutions de prévoyance interrogées par BANCO font contre mauvaise fortune bon coeur: elles s'en sortent moins mal que les autres. Unaniment, elles remercient leurs placements immobiliers, qui ont permis de sauver les meubles. L'apport du private equity est aussi salué. Et pour l'avenir? Il semble qu'il soit urgent de ne rien faire. Le début d'année a apporté son lot de réconfort, et le 2<sup>e</sup> pilier reste fixé sur le long terme. ■

”

Le début d'année a apporté son lot de réconfort, et le 2<sup>e</sup> pilier reste fixé sur le long terme.



## Reto Tarregghetta

Directeur / Caisse de pensions de Lucerne (LUPK)

» Pendant cette année difficile qu'a été 2018, la caisse de pensions de Lucerne (Luzerner Pensionskasse, LUPK) a généré une performance (provisoire) de -1.2%. Si l'objectif de rendement n'a certes pas été atteint, il s'agit néanmoins d'un très bon résultat si

on le compare à ceux du reste de la branche: l'indice Pictet LPP-25 plus s'est inscrit en baisse de 3.1%. Les plus gros moteurs de performance ont été les placements immobiliers avec une contribution de rendement de 1%. Des apports positifs sont également venus des emprunts, des titres hypothécaires et du private equity. Les rendements ont en revanche souffert d'une contre-performance des actions de -2.6%. Ce résultat montre à quel point la prévoyance est devenue dépendante de la bonne forme des marchés actions. Les placements de la caisse de pensions de Lucerne se sont constitués au fil de plusieurs années et la stratégie est largement diversifiée. Pour 2019, nous avons légèrement augmenté la part des valeurs réelles, au détriment des placements à revenus fixes, pour lesquels les attentes de rendement restent particulièrement faibles.



## Pierre Zumwald

Directeur général / Rentes Genevoises

» Bien que la croissance mondiale soit restée solide en 2018, la plupart des actifs financiers risqués ont été mis sous pression, en particulier au dernier trimestre, ce qui a conduit à une performance nette des placements des Rentes Genevoises de -1.6%, avec l'immobilier direct résidentiel suisse qui a bien joué son rôle

défensif. Si le mois de décembre a été l'un des pires mois de l'histoire des Rentes Genevoises en termes de performance, il faut toutefois relativiser ce chiffre en regard des indices de référence du 2<sup>e</sup> pilier et de la performance d'autres établissements. En tant qu'investisseur à long terme, nous travaillons sur des scénarios qui intègrent ces situations, certes exceptionnelles, mais pas exclues. Sur la base des analyses faites, il a été décidé de maintenir la stratégie en place pour 2019. Cette décision fait sens puisqu'à fin janvier la perte enregistrée en décembre a été entièrement comblée et qu'à mi-février la performance attendue pour le premier semestre a déjà été réalisée.



## Jean-Louis Blanc

Gérant / Caisse de pensions de Bobst Mex SA

» 2018 a été pour nous la première année négative depuis dix ans. Ce n'est pas agréable, mais il est naturel que ceci se produise à intervalles réguliers. Si 2018 n'a pas été aussi violente que 2008, la quasi-totalité des classes d'actifs présentent des résultats négatifs à des degrés divers. Auparavant, la diversification permettait de gérer la situation. Néanmoins, notre stratégie, avec une forte pondération d'immobilier direct et de fondations immobilières, et des choix tactiques visant à privilégier les grandes capitalisations suisses ont permis de limiter les drawdown. Investisseur de long terme, nous devons déjouer le piège des réactions émotionnelles en restant fidèle à notre stratégie ALM. Ceci ne nous dispense pas de choix tactiques actifs. Nos préoccupations se portent autant sur les taux dont découlent les coûts de hedging que sur l'éventuelle inflexion des cours boursiers dans le cadre de soubresauts économiques, financiers et politiques futurs.